

Canopée : A Paris, la bibliothèque du futur soufflera le chaud et le froid !



... Mais, attention ce sera dans un environnement très, très métropolitain !

A la Mairie de Paris il existe un service, le SPR (Service des Publics et du Réseau) dont on se demandait bien à quoi il pouvait servir malgré un effectif de plus en plus pléthorique. Maintenant on sait, car il vient (enfin) d'imaginer.... La bibliothèque du futur. Bon, celle-ci sera surtout une machine à exclure !

Nos cerveaux municipaux vont faire de cette médiathèque installée sous le fameux toit à 300 millions d'euros (la « Canopée ») du Forum des Halles, un laboratoire d'expérimentations de cultures urbaines. Voici le délicieux descriptif de cette bibliothèque du futur. Et alors là, tenez vous bien.



« Cette bibliothèque doit **articuler une dimension métropolitaine** car située dans le forum des halles, par où transitent chaque jour plusieurs centaines de milliers de personnes » annoncent déjà nos laborantins. Et oui, « Forum des halles », plus « RER », plus « plusieurs centaines de milliers de personnes » égalent « métropole ». Vous avez vu l'astuce ? Bon, si on était à la place de la bibliothèque du Louvre, située dans la Mairie de 1^{er} arrondissement, dans le même quartier que le Forum, on commencerait à s'inquiéter, car elle est loin d'avoir un profil « métropolitain »

« La bibliothèque vise à répondre aux demandes et usages d'un public de jeunes adultes (« Génération Y » ou « Digital natives ») avec une activité d'animation importante (actions culturelles mais aussi ateliers divers liés au numérique), une salle modulable selon les besoins et une animation de communauté sur Internet. » Ouarf ! Trop fort des « digital natives » ! Chacun sait que lorsqu'on n'a rien à dire mieux vaut le faire en anglais, sinon la vacuité du propos pourrait être démasquée.



" T'as vu, ils pensent enfin à nous à la Mairie de Paris "
" Oui, et en plus ils se mettent à parler anglais "

« La bibliothèque, de manière générale, offrira des collections d'actualité, avec un fort taux de renouvellement et selon une présentation favorisant la découverte et la lecture confortable et détendue. Elle inclura aussi un grand nombre de revues et de postes Internet et multimédia. » Continuent sur leur lancée nos concepteurs du futur. Ah les joies de la « découverte et de la lecture », mais attention hein, dans le « confort et la détente ». Pour ne pas bousculer les Digital natives angoissés à l'idée d'entrer dans une bibliothèque et se retrouver face à des livres ? Pour éviter les mouvements de panique de cette génération connectée, on favorisera donc « les collections d'actualité » mais qui auront « un fort taux de renouvellement ». Ainsi « la génération Y » ne sera pas entourée de trop de références culturelles qui pourraient s'avérer trop poussiéreuses au moment de se connecter. Pour rassurer nos professeurs nimbus du SPR, un tel endroit ça existe déjà et ça ressemble à ça...

... Un espace froid pour une lecture confortable et détendue....



... Des collections d'actualité avec un fort taux de renouvellement

Mais attention, maintenant on rentre dans le dur. « *Compte tenu de son environnement la bibliothèque est fondée sur la cohabitation des publics et des espaces, « espaces froids» pour les publics en quête de silence et « espaces chauds» plus conviviaux.* » expertisent nos spécialistes soudainement transformés en professionnels de la cohabitation climatique.

« *Espace froid* » ? Ne serait ce pas une critique très codée mais néanmoins virulente du SPR envers sa hiérarchie ? En effet, évoquer des « *espaces froids* » dans une bibliothèque c'est jeter immanquablement une pierre dans le jardin du Bureau des Bibliothèques. Chacun se souvient de la fermeture de plusieurs établissements cet hiver à cause du manque de chauffage. On reconnaît là l'esprit taquin de nos promoteurs numériques.

Mais « *l'espace chaud* » alors, qu'est ce que c'est ? Bon, comme ils disent que « *compte tenu de son environnement* », (mais lequel ?) il faut des « *espaces plus conviviaux* », nos fossoyeurs du 22ème siècle ont « *pensé* » un endroit où on peut manger, où on peut boire, discuter et même, audace suprême, téléphoner ! Il était même question de baptiser cet espace « *une agora* », mais nos animateurs métropolitains ont préféré attendre. L'empilement des concepts risquait de tout faire s'écrouler. Pas de panique cependant, nous pouvons vous révéler que « *les espaces chauds* » existent déjà. Ils ressemblent à ça !

Un espace chaud où peut boire et manger !



" Et attendez, on pourra même téléphoner ! "

Bon, le problème avec tout ça, c'est que toute une partie du public sera exclue de cette bibliothèque du futur. Tout le monde n'est pas forcément à la recherche de « *document d'actualité* » même avec « *un fort taux de renouvellement* ». La majorité des usagers n'est pas forcément disposée à rejoindre « *une animation de communauté sur Internet* ». Avec la bibliothèque du Louvre fermée, le lecteur qui ne se reconnaît pas dans ce concept creux de « *génération Y* » devra arpenter la cité en quête de livres.

Il lui suffira alors de marcher beaucoup (ou d'enfourcher un Vélib ?) en remerciant nos bienfaiteurs municipaux soucieux de lui permettre de faire de l'exercice. La Mairie de Paris claironnait pourtant il y a quelques années « *qu'elle aimait l'égalité* ». Hummm !!! Oui mais pour les moins de trente ans seulement ?

La "canopée" exclut les plus de trente ans !



" Et je peux même pas venir, moi ? "

Il est peut être temps que la Mairie de Paris retrouve le sens commun et recadre ses futurologues, mais néanmoins idéologue, de la culture incapables de prévoir des travaux à la bibliothèque Goutte d'Or obligeant celle-ci à fermer deux ans (*putain, 2 ans !*) s'attirant ainsi les foudres des usagers et du Maire du 18è (lire ici). Les mêmes qui prônent la fermeture des bibliothèques (Vaugirard, Château d'Eau, Isle St Louis, Morland, Louvre....) qui ont le malheur d'attirer un public ni assez nomade ni connecté. Ben oui, un public normal quoi !

Nous sommes résolument dans l'attente d'une personnalité qui fasse la promotion d'une lecture publique de qualité et de proximité pour tous les publics et pas seulement une prétendue clientèle aussi jeune et moderne soit elle.

Paris cessera t'il de souffler le chaud et le froid sur les bibliothèques parisiennes, alors qu'elles sont appréciées de tous, comme l'atteste la fréquentation et le nombre de prêts de documents ?

Les personnels et le public l'espèrent et rêvent à des bibliothèques dotées de

budgets suffisants, équitablement réparties sur le territoire parisien.



" Bertrand, il est temps de prendre en compte les gens normaux "

<http://daccgtculture.over-blog.com/>